Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 4, Octobre 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Analysing Advertising Discourse in Côte d'Ivoire: The case of Advertising in Baoulé and Malinke**
Koffi Malthus KOUASSI & Kouadio Ignace N'DRI..... **1-15**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.1

2. **Trust in Crisis in John Osborne's Play: a case study in Look Back in Anger**
DRAMANE OUATTARA **16-32**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.2

3. **Inaugural Commonwealth Peace Prize: Spotlighting Faith-based Peacebuilders in Nigeria**
Mahamadi OUEDRAOGO & Djamal Dine DIASSO..... **33-45**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.3

4. **Analyzing english language learning needs of geography students at Alassane Ouattara University (AOU)**
Kidaté KAMBIRE & Kouamé Alexandre N'DRI..... **46-58**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.4

5. **Cultural Source of Pain in No Longer at Ease and The Joys of Motherhood**
Rodrigue Judicaël ELE..... **59-68**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.5

6. **Islamophobia and the Search for a British Muslim Identity in The Road from Damascus**
Mamadou OUATTARA..... **69-85**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.6

7. **Rethinking project-based assessment in the age of ai: the case of elt learners' projects authenticity**
Diallo KIERNON..... **86-102**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.7

8. **Genetic relationship between Yoruba and Ifɛ spoken in Togo: a comparative approach**
Tarek Mohamed SALAOU..... **103-118**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.8

9. **Rewriting the self: Virginia Woolf's unconventional meta-life narrative**
Adama BAMBA & Sitionbe Boniface KONE..... **119-132**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.9

10. **Issues and Perspectives in Sign Language Interpreting in Benin**
Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA &
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA..... **133-149**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.10

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

11. Lexico-Semantic Analysis of Borrowings in Dogon Spoken in Sangha, Mali
Aldiouma KODIO…….... **150-164**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.11

Espagnol

12. El mal político en dos novelas de dictadura: el señor presidente y yo el supremo
Kouassi Abraham PALANGUE…….. **165-183**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.12

Etude germanique

13. Arbeitskraft aus den Drittstaaten in Deutschland seit 2015: wirtschaftlicher Nutzen versus Migrationsangst
Kouassi Félix N'GUESSAN……... **184-196**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.13

Lettres Modernes

14. La mutation des Halles en « fauve urbain » dans Le Ventre de Paris d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition
Joëlle Fabiola NSA NDO…… **197-212**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14

15. La spirale du désordre : esthétique du chaos et critique sociale dans la vie en spirale d'Abasse Ndione
Yambaïdjé MADJINDAYE……..…….. **213-223**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.15

16. L'enseignement du théâtre en milieu universitaire : quelles nouvelles orientations didactiques pour l'université Peleforo Gon Coulibaly ?
Thely Innocent Bossé OPI & Bla Mireille N'GUESSAN…… **224-242**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.16

17. Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans andromaque de racine
Mathilde GOGO…… **243-259**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17

18. Le personnage âgé et l'urgence du développement dans Le Sorcier blanc et l'usine maudite de Ferdinand Ndinda Ndinda
Pierre Olivier EMOUCK…….... **260-275**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.18

19. Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation
Dame Kane…….. **276-286**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19

20. D'une éthique en sourdine dans les romans d'anticipation et les polars de René-Charles Rey
Baffétégué DIARRASSOUBA……..... **287-297**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.20

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

21. Jeu(x) et enjeu(x) dramatiques des catégories culturelles dans la couronne aux enchères d'Amon d'Aby et Sikasso ou la dernière citadelle de Djibril Tamsir Niane
Zibé Nestor YOKORE & Jean-Marie GNAHORE…….. **298-316**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.21

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

22. Le participe passé employé avec les auxiliaires « être » et « avoir » dans un contexte scolaire bilingue
Oumar LINGANI……..... **317-330**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.22

23. Les archives, un outil de régularité, transparence et de continuité de procès judiciaires
Aboubacar 1 SYLLA & Abdoulaye Bountou BANGOURA……... **331-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.23

24. L'offre de formation en journalisme en République du Congo : inadéquation entre enseignements académiques et besoins des entreprises de presse
Antonin Idriss BOSSOTO …….. **346-361**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.24

25. Réintégration des ex-réfugiés ivoiriens du Libéria, de la crise post-électorale de 2010 à 2011
Oyéyémi AMOS…….. **362-387**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.25

26. Politique et sport en Côte d'Ivoire : de l'usage du sport comme moyen de communication électorale
Kobenan Parfait KOUADIO……..... **388-400**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.26

27. Enjeux communicationnels liés à la promotion des applications mobiles en santé maternelle dans la commune de Bouaké
Moussa COULIBALY……..... **401-414**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.27

28. Inertie comportementale et résistance des pathologies cardiovasculaires au dispositif communicationnel ivoirien
N'GUESSAN CLEMENT KOUASSI…… **415-433**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.28

29. Contribution de la communication pour l'acquisition des permis de conduire face au défi de l'incivisme routier à Bouaké
Aya Carelle Prisca KOUAME KONATE…… **434-448**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Le triangle de la dramaturgie politique dans la construction des discours électoraux ivoiriens
N'dah Éric ANNET & Katcha Richmond KOUACOU …….. **449-461**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.30

31. Genre et plateformes numériques : quels usages des femmes en Côte d'Ivoire
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO OUATTARA…….. **462-478**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.31

32. Problématique de l'image de marque des partis politiques ivoiriens en contexte électoral chez les jeunes en Côte d'Ivoire
Khan KOUAME & Julien Anonkpo ADJUE…….. **479-496**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.32

33. Analyse morphosyntaxique des séries verbales en Nghlwa (Mbatto)
Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA & Yao Maxime DIDO……..... **497-513**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.33

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

34. Contribution à l'histoire du commerce entre la gold Coast et l'Europe (XVe-XVIIIe siècles)
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE……... **514-534**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.34

35. Management féminin en entreprise. Une approche du genre en Côte d'Ivoire (2011- 2020)
Adja Doubia Angèle KOUAKOU……... **535-554**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.35

36. La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958
Windpouiré Isidore KONSEIBO & Rasmané Konseimbo…….. **555-570**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36

37. Compte rendu du séminaire sur le thème : « Les politiques de jeunesse au Sénégal (XIXe-XXIe s.) »
Saliou Dit Baba Diallo, Amadou Dramé,
El Hadji Amadou Ba Ndiaye & Ambroise Djéré Mendy……. **571-584**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.37

38. La révolte des Sénoufo fodonon et Kufruo dans le second empire de Samory Touré, 1895 – 1896
OUATTARA Yacouba…… **585-600**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.38

39. Félix Houphouët-Boigny et la construction de l'unité nationale, de 1951 à 1980
BAKAYOKO Abou & COULIBALY Youssouf…… **601-614**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.39

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

40. Sahara occidental : prolongation du conflit et dérives sécuritaires (1991-2021)
Marcel Koko KAMBIRÉ…… **615-627**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.40

41. Domitien, l'empereur mal-aimé de l'intelligentsia romaine
Moussa Aleyri Salam SY…… **628-642**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.41

42. Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium
BOUSSOU Koffi Arcel…….... **643-656**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42

43. L'approche contestataire de la diplomatie ouest africaine : de sa conception à sa résurgence
Bamba ABDOULAYE & Abou DAPPAH…… **657-676**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.43

44. Le palais royal du moogo central : entre loyauté et duplicité des tãsobẽn-damba
Gérard TAPSOBA……... **677-691**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44

45. Politique de santé post coloniale au Burkina Faso : un essai manqué de démocratisation de la santé (1960-2000)
ZABSONRE Moussa…….. **692-709**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.45

46. Réactions des Askia face å la menace marocaine au Songhay au XVIe siècle
Massandjé FADIKA KANO & KOFFI Kouamé Charles Landry…… **710-725**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.46

47. La traite du binôme café-cacao à Bocanda, 1930-1975
Yao Alain HAMIEN & N'Goran Alphonse BROU …… **726-743**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.47

48. L'ouverture commerciale du Burkina Faso : les défis liés au Développement des infrastructures de transport (1990-2015)
Windlassida Roberto SAVADOGO……... **744-762**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.48

49. La riziculture urbaine à Korhogo de 1974 à 2012 : entre recul et résilience
Ladji Mory TOURE…… **763-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.49

50. ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023
PONRA KOYANBELE…… **782-799**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

51. Ferme-école de Bouaké : une stratégie de reconstitution et d'amélioration de l'élevage dans la colonie ivoirienne : (1910-1927)
Kan Raymond KOUAMÉ…….... **800-817**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.51

52. La L'impact des inondations sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso (1960-2020)
LYDO Issaka……... **818-828**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.52

53. L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production
Abdou Karim TANDJIGORA……..... **829-844**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53

Archéologie

54. La sidérurgie ancienne dans le Grand Ouest de la Côte d'Ivoire : Inventaire et analyse des sites
TIÉ BI Galla Guy-Roland, YAO Kouamé Junior & Koya Emmanuel ……... **845-863**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.54

Géographie

55. Espaces publics de la commune d'Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire) à l'épreuve de la prolifération des gares informelles
AKA Assalé Félix…… **864-877**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.55

56. Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda
Oumou BALDE & Mohamed Lamine NDAO …… **878-895**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56

57. Analyse spatiale du potentiel en eau souterraine dans le bassin versant du N'zi (centre-est de la Côte d'Ivoire)
Kan Alexis KOFFI, Kouakou Charles KONAN,
Kouamé Fulgence KOUAME & Béh Ibrahim DIOMANDE…….. **896-915**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.57

58. Risques environnementaux et sanitaires des huiles alimentaires usagées dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi
Comlan Irené Eustache Zokpénou QUENUM…… **916-934**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.58

59. Le numérique dans le département de Toulepleu : catalyseur ou mirage du développement local ?
GAHIÉ Gnantin Mathias, KONE Kapiéfolo Julien,
LOUKOU Alain François & KOFFI Brou Émile……... **935-950**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.59

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

60. Stratégies de prévention des conflits fonciers aux frontières benino-nigerianes : cas de Tchaourou au Benin
M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA & Comlan Julien HADONOU…….. **951-967**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.60

61. Organisation spatiale des zones criminogènes et initiatives communautaires de sécurisation dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)
Atsé Calvin YAPI …….... **968-986**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.61

62. Activité cotonnière et recomposition de l'espace dans la commune rurale de Diaramana
Arouna DEMBELE, Sory Ibrahima FOFANA & Sina COULIBALY…… **987-999**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.62

63. Tendance climatique et évolution du calendrier culturale dans le Sud du V-Baoulé (le centre de de la Cote d'Ivoire)
Kouamé Casimir DJE & Beh Ibrahim DIOMANDE……... **1000-1015**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.63

64. Dynamiques métropolitaines et gouvernance du service des déchets à Dakar
Ibrahima Diombaty, Abdou Kadry Mané, Momar Diongue,
Papa Sokho & Dramane Cissokho…….. **1016-1029**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.64

65. La vie Impact des recommandations du séminaire de Grand-Bassam (2017) sur la performance des services de remorquage du port d'Abidjan
Koulai Hervé YRO…….. **1030-1039**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.65

66. Les commerçants du marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers
Tokou Innocent ASSOUMOU, Ini Odette SOM épse KOSSONOU,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO……... **1040-1059**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.66

67. Dynamiques résidentielles et disparités du cadre de vie á Port-Bouët (Abidjan)
Ohomon Bernard EVIAR…… **1060-1079**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.367

68. Utilisation d'internet et surcharge pondérale chez les adolescentes dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest
Bruno Yempabou Lankoandé……..... **1080-1093**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.68

Philosophie

69. Prospective et démocratie en Afrique : bilan et défis d'avenir
OUMAR MBOUP……... **1094-1107**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.69

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

70. Ebenezer Njoh-Mouelle et la reconstruction de l'identité africaine : une lecture philosophique de la subjectivation postcoloniale
Théodore HONBA…….. **1108-1122**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.70

71. Éducation à la citoyenneté et développement durable en Afrique
Dalhi Eliot Francis SEABA…… **1123-1133**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.71

72. Politisation de la recherche et problématique de l'objectivité scientifique chez Kuhn et Lakatos
Djibril ZIGUI……..... **1134-1145**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.72

73. L'archétype du grand homme : spécificités distinctives ou puissance d'incarnation ?
Baba Hamed OUATTARA…… **1146-1159**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.73

74. Les métamorphoses de la métaphysique : résilience d'un savoir contesté
Fernand Kouassi GNAHOUE……..... **1160-1175**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.74

75. Crises politiques et populisme en Afrique de l'ouest : quel avenir pour la démocratie ?
TANOH Kouassi Thomas & AGBRA Kouassi Marcelin…… **1176-1191**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.75

76. Jacques Ellul et la critique des acceptions de la révolte chez Albert Camus : l'actualité de l'approche camusienne
Laragnon Silué…… **1192-1207**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.76

77. La figure de l'etranger à travers la distinction entre sens et référence chez frege : penser l'altérité comme puissance de résistance dans le langage logique
Kiyopoh Frédéric OUATTARA……..... **1208-1226**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.77

78. Qualité de vie liée à la santé et changement climatique en Afrique : la justice environnementale en question
Affoué Marie-Laure KOUASSI & Kouadio Victorien EKPO……. **1227-1238**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.78

79. De l'universalité à la contextualisation africaine du compromis
Baoudé NATOINGAR…… **1239-1262**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.79

80. La vie philosophique chez Socrate, un vecteur de développement humain
Bi Gooré Marcellin GALA …… **1263-1275**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.80

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

81. La constitution : instrument de conquête et de conservation du pouvoir au Togo
Adoté Akué AKPABIE……..... **1275-1298**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.81

82. Précarité alimentaire et engagement associatif : un champ des dynamiques verticales et horizontales à Badan (Cameroun)
Catherine NGONO & Valentin TAOUGA MANA……..... **1299-1316**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.82

83. Personnes déplacées internes (PDI) de la ville de Ouagadougou : perspectives de retour et de réinstallation
SAWADOGO Honorine Pegdwendé…….…… **1317-1333**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.83

84. La double journée des femmes actives au Gabon : entre responsabilités professionnelles et domestiques
Steeve-Thierry BALONDJI…… **1334-1350**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.84

85. Groupements féminins et relations de genre dans un contexte de crise sanitaire à Lola
Karamo CONDE…….…… **1351-1366**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.85

86. Stratégies et pratiques communautaires de prévention du paludisme chez les enfants de 0-5 ans
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Isso GANAMÉ,
Léa PARÉ/TOÉ & Patrice TOÉ……..... **1367-1383**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.86

87. Ressources sociales et intégration professionnelle des jeunes diplômés à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Dhaibout Romuald N'DRIN……..... **1384-1398**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.87

88. Education au développement durable en Côte d'Ivoire : propositions et implémentations de pratiques innovantes
Hamidou TRAORE ……..... **1399-1414**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.88

89. Artificial intelligence and houphouëtist propaganda in ivorian daily general news
N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain……... **1415-1429**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.89

90. Insalubrité bioécologique et facteurs anthropiques à Abidjan : Une analyse paléoanthropologique du quartier Ouassakara (Yopougon)
Adijatu Abeni ALAYO, Koffi Alexandre YAO & Yao Célestin AMANI…... **1430-1446**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.90

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

91. Déterminants de la performance des productrices d'oignon de la coopérative des femmes de Komborodougou (Côte d'Ivoire)
Ségbé Guy Romaric BALLE…….. **1447-1462**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.91

92. Genre et réussite universitaire : dynamiques de performance académique à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
Bambado BALDE…….. **1463-1479**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.92

Psychologie

93. Déterminants psychosociaux de l'attitude des filles envers les filières scientifiques au Lycée Antoine Gauze Daloa
Yemou Jeanne N'TAIN…….. **1480-1496**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.93

94. Influence des attributs individuels sur les comportements de santé chez des femmes de Yopougon (Abidjan-ci)
Gnenekan Kassoum YEO…… **1497-1514**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.94

Science de l'éducation

95. Feminisation de l'encadrement de la petite enfance : quels enjeux pour le développement de l'éducation préscolaire au Burkina Faso ?
Joseph BEOGO……..... **1515-1534**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.95

96. Enjeux de l'intégration des TICE par la classe inversée et amélioration des performances scolaires : étude de cas sur la perception des enseignants
Ibou DIENG & Babacar BITEYE…….. **1535-1547**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.96

97. Disparités en éducation : quelles stratégies pour la remédiation
Charlotte ESSEBE-EKWELGEN…….. **1548-1559**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.97

Criminologie

98. Jeunes filles convoyeuses dans le transport interurbain du groupe Camille Sarl à Bonoua
Dago Pierre FEGBO & Aka Célestin ABOUDOU……..... **1560-1578**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.98

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans *andromaque* de racine

Mathilde GOGO
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : matygogo01@gmail.com

Date de soumission : 05-09-2025
Date de publication : 31-10-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17

Résumé

Le pouvoir du discours se manifeste par la capacité des personnages à persuader, manipuler ou imposer leur volonté. Contrairement au discours du pouvoir, qui lui incarne l'autorité. Chez Racine, le pouvoir du discours et le discours du pouvoir jouent un rôle important. Ils se manifestent de diverses manières pour refléter les enjeux politique et sociaux de la tragédie, à travers les figures royales telles que Pyrrhus ou Hermione. Ils sont à la fois une épreuve et une arme pour les personnages. La parole devient ainsi un outil de contrôle autant qu'un révélateur des conflits intérieurs. Notre objectif est d'apporter une concordance entre pouvoir et discours dans le théâtre de Racine et de montrer à travers *Andromaque*, que le langage structure les rapports de force. Le théâtre racinien devient le lieu où s'exerce à la fois le pouvoir de dire et le pouvoir d'agir.

Mots clés : discours- pouvoir – intimidation – manipulation – résistance

The power of speech and the speech of power in racine's andromaque

Summary

The power of speech is manifested by the ability of characters to persuade, manipulate or impose their will. Unlike the discourse of power, which embodies authority. In Racine, the power of discourse and the discourse of power play an important role. They manifest in various ways to reflect the political and social issues of the tragedy, through royal figures such as Pyrrhus or Hermione. They are both a test and a weapon for the characters. Speech thus becomes a tool of control as well as a revealer of inner conflicts. Our objective is to bring concordance between power and discourse in Racine's theater and to show through Andromaque that language structures power relations. Racinian theater becomes the place where both the power to say and the power to act are exercised.

Keywords : discourse- power – intimidation – manipulation – resistance

Introduction

Le discours n'est jamais neutre dans la tragédie classique. Il est le vecteur des émotions qui révèle les rapports qui existent entre les personnages, un instrument de manipulation et de domination. Intimement lié à l'oralité, le discours, pour Paul Aron (2002 : 144), est un *« art oratoire structuré selon des règles »*. Depuis l'Antiquité en passant par le Moyen Âge,

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

jusqu'à l'époque classique, la conception du discours constitue un style qui finit par côtoyer toute l'expression linguistique et toute la littérature.

A. Ubersfeld (1996 : 185) le définit comme « l'ensemble des signes, phoniques émis au cours de la représentation et des signes linguistiques (message) ». En un mot, le discours dramatique a pour vocation de montrer un champ de tension entre les antagonistes. Son pouvoir de persuasion qui accomplit une action et sa force performative en font une arme redoutable. M. David (1995 : 102) renchérit en affirmant « le discours théâtral se présente généralement sous la forme d'un échange de réplique entre les personnages ». Chez Racine, le discours devient un outil incontournable, autour duquel se greffent les tensions tragiques. *Andromaque*, pour G. Forestier (2006 : 296), est la pièce marquante de la « *révolution de racinienne* ». Ici, Racine met en scène les suites de la guerre de Troie, dans un huis clos, où se croise amour, devoir et pouvoir. Les personnages s'y affrontent non pas par l'épée, mais par la parole. La parole fait la loi, car les décisions se prennent au gré des déclarations et des silences. Notre visée est d'établir une concordance entre pouvoir et discours. Nous partons du principe que le discours détermine la force, la position et le pouvoir de la source émettrice. Il participe de l'évolution de la société humaine grâce à l'interaction entre les personnages de la cour et ceux de la classe moyenne. Quelles sont les manifestations du discours et du pouvoir ? Comment se matérialise la pragmatique situationnelle du pouvoir et du discours dans *Andromaque* ? Dans quelle mesure le discours et le pouvoir sont des ressorts de l'esthétique théâtrale racinienne ? Telles sont les principales interrogations auxquelles cette présente réflexion envisage apporter des éléments de réponses à une perspective sociocritique.

1. Le discours et le pouvoir en état

Le discours est inséparable du pouvoir. Pour G. Forestier (2012 : 46), le discours et le pouvoir « ne se conçoivent pas sans un plan, des lieux, un style, des figures (…) passés au crible de la rhétorique ». En effet, par le discours se scellent les alliances, les condamnations et les trahisons. Mais semble parfois impuissant à éviter le chaos. Chez Racine, le discours est puissant et vain, car il peut infléchir une décision et échoue souvent à contenir la violence tragique du désir et du destin. *Andromaque* illustre l'ambiguïté du pouvoir, cela est visible dans l'apparat politique, soumis aux passions et au langage.

1.1. Les paradigmes du discours

Le discours constitue bien plus qu'un simple moyen de communication. C'est un champ de tensions et un outil de pouvoir entre les personnages. Chaque personnage s'inscrit dans un paradigme discursif spécifique qui trahit son rapport à l'autorité et au destin. Racine lui

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

confère une portée à la fois politique et dramatique. *Andromaque* explore divers modes de discours dramatiques à travers les répliques, qui dessinent les rapports de force.

1.1.1. Le dialogue

Le dialogue théâtral selon D. Maingueneau (1999 : 44) est « par opposition au monologue, toute forme d'échange, le plus souvent entre deux personnes ». Le dialogue dramatique requiert au moins deux personnages. D'un côté, l'auteur et de l'autre, les personnages. Ils sont engagés dans un processus discursif et constituent les émetteurs irrévocables qui donne un sens à l'existence humaine. Pour P. Freire (1974 : 72.), « le dialogue est une exigence existentielle ». L'homme, en tant qu'un être social, se sert du dialogue pour s'exprimer avec les autres. Le dialogue prend alors l'allure d'une conversation dans la réalité car tout échange de paroles porte toujours sur un sujet. P. Larthomas (1980 : 297) renchérit cette idée : « le dialogue suppose et crée à la fois des relations particulières entre les personnages qui doivent, sur un sujet donné, s'exprimer de telle ou telle façon ». En principe, il ne s'agit pas pour les personnages d'échanger sans raison valable. Le sujet est l'élément clé autour duquel les interlocuteurs doivent fonder leurs propos. Dans cette perspective, les paroles sont réellement entendues dans la mesure où les auteurs sont visibles.

Le dialogue dans *Andromaque* se mue en affrontement entre deux volontés irrésistibles. Chaque personnage tente d'imposer son autorité ou sa vision à l'autre. Ainsi, dans cette dynamique, le plus fort s'exprime plus que celui qu'il considère comme étant faible. Les types et formes de phrases sont porteurs de sens, dans la mesure où leur structure syntaxique et leur mode de fonctionnement, permettent de déceler les relations qu'entretiennent les protagonistes. Tel est le cas dans les échanges entre Pyrrhus et Andromaque. En effet, dès l'acte I, Pyrrhus exprime son amour tout en menaçant Andromaque de la mise à mort de son fils Astyanax

Pyrrhus :
Hé bien, madame, hé bien, il faut vous obéir
Il faut vous oublier, ou plutôt vous haïr.
Oui, mes vœux ont trop loin poussé leur violence
Pour ne plus s'arrêter que dans l'indifférence ;
Songez-y bien : il faut désormais que mon cœur,
S'il n'aime avec transport, haïsse avec fureur.
Je n'épargnerai rien dans ma juste colère :
Le fils me répondra des mépris de la mère ;
La Grèce le demande ; et je ne prétends pas
Mettre toujours ma gloire à sauver des ingrats.

Andromaque :
Hélas ! Il mourra donc ! Il n'a pour sa défense
Que les pleurs de sa mère et que son innocence ;
Et peut-être après tout, en l'état où je suis,
Sa mort avancera la fin de mes ennuis.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Je prolongeais pour lui ma vie et ma misère :
Mais enfin sur ses pas j'irai revoir son père.
Ainsi tous trois, seigneur, par vos soins réunis,
Nous vous…

Pyrrhus : Allez, madame, allez voir votre fils.
Peut-être, en le voyant, votre amour plus timide
Ne prendra pas toujours sa colère pour guide.
Pour savoir nos destins j'irai vous retrouver :
Madame, en l'embrassant, songez à le sauver.
(*Andromaque : acte I, scène 4, vers 363-385*)

Cet échange de réplique entre Pyrrhus et Andromaque est un chantage voilé. En effet, le champ lexical de la terreur « haïr, violence, fureur, colère, mépris ingrats » dévoile les intentions de Pyrrhus. Il crée ainsi la psychose dans l'esprit d'Andromaque. Aussi, ses répliques contiennent des verbes qui ordonnent « il faut » (3fois), « allez » (2fois) et qui menaces « songez-y bien » « songez à le sauver ». Il révèle à travers toute cette terreur la profondeur de sa pensée, sa passion pour Andromaque. Le pouvoir de Pyrrhus s'incarne dans son discours, dont l'autorité est incontestable. Dans ce dialogue, la longueur des répliques est variable. Les répliques de Pyrrhus sont plus longues que celles d'Andromaque. Il s'exprime plus, ce qui traduit sa domination non seulement par sa position politique, mais aussi par son discours injonctif. Pour J-P. Ryngaert (2005 : 5) « La question du dialogue au théâtre a paradoxalement pris une importance nouvelle », dans la mesure où les échanges se transforment en menace voilée. Pyrrhus se présente comme un instrument du destin, pour légitimer une demande qui n'est en réalité qu'un chantage amoureux. Il veut contraindre Andromaque à l'épouser en échange de la vie de son fils Astyanax. Cependant, contre toute attente Andromaque résiste et transforme le dialogue en déclaration de résistance. Ici, le dialogue révèle la logique du pouvoir sur le personnage opprimé. On observe un déplacement du pouvoir qui n'est pas politique, mais discursif. À côté de ce langage de l'autorité, se déploie un autre paradigme du discours, celui de la tirade.

1.1.2. La tirade

La tirade repose sur la convention que le personnage, même au comble de l'émotion puisse s'exprimer dans un long discours cohérent sans être interrompu. Dans les pièces classiques, les personnages s'expriment en longues répliques et ne s'interrompent pas, de telle sorte que pour P. Larthomas (1980 : 167), « la tirade est l'unité de discours ». Elle a une valeur informative et peut contenir un récit qui est le plus souvent destiné à convaincre, persuader un personnage. V. Kablan (2013 : 54-64) dans son article intitulé « le théâtre un art du jeu et un jeu de la vie », le définit ainsi : « La tirade résulte dans la capacité du personnage à produire

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

continûment un discours dont la longueur permet d'apprécier des compétences lexicales, stylistiques, grammaticales, phonétiques, idéologiques et de versification chez l'auteur dramatique » Elle est illustrée par le discours de Pyrrhus qui met en évidence son pouvoir sur ses sujets. Il se joue d'eux grâce à son autorité :

Pyrrhus

Madame, demeurez.
On peut vous rendre encore ce fils que vous pleurez.
Oui, je sens à regret qu'en excitant vos larmes
Je ne fais contre moi que vous donner des armes
Je croyais apporter plus de haine en ces lieux.
Mais, madame, du moins tournez vers moi les yeux ;
Voyez si mes regards sont d'un juge sévère,
S'ils sont d'un ennemi qui cherche à vous déplaire.
Pourquoi me forcez-vous vous-même à vous trahir ?
Au nom de votre fils, cessons de nous haïr.
À le sauver enfin c'est moi qui vous convie.
Faut-il que mes soupirs vous demandent sa vie ?
Faut-il qu'en sa faveur j'embrasse vos genoux ?
Pour la dernière fois sauvez-le, sauvez-nous
Je sais de quels serments je romps pour vous les chaines,
Combien je vais sur moi faire éclater de haines.
Je renvoie Hermione, et je mets sur son front,
Au lieu de ma couronne, un éternel affront.
Je vous conduis au temple où son hymen s'apprête ;
Je vous ceins du bandeau préparé pour sa tête.
Mais ce n'est plus, madame, une offre à dédaigner ;
Je vous le dis : il faut ou périr ou régner.
Mon cœur, désespéré d'un an d'ingratitude,
Ne peut plus de son sort souffrir l'incertitude.
C'est craindre, menacer, et gémir trop longtemps.
Je meurs si je vous perds ; mais je meurs si j'attends.
Songez-y : je vous laisse, et je viendrai vous prendre
Pour vous mener au temple où ce fils doit m'attendre ;
Et là vous me verrez, soumis ou furieux,
Vous couronner, madame, ou le perdre à vos yeux.

(*Andromaque*, Acte III, scène 7, vers 947-976)

Ce long discours de Pyrrhus lui permet de justifier son plan machiavélique ; « Au nom de votre fils, cessons de nous haïr » (vers 956). En effet, Pyrrhus est prêt à tout, il utilise son pouvoir pour assouvir sa passion, son amour pour Andromaque. Il supplie Andromaque dans un premier temps, afin que celle-ci cède à son amour « Mais, madame, du moins tournez vers moi les yeux / Voyez si mes regards sont d'un juge sévère » (vers 952-953). Pyrrhus est dominé par sa passion qui le submerge et le dépossède de ses facultés. Ensuite, par amour, il compte braver les interdits pour qu'Andromaque ait un regard attendrissant à son égard. « Je renvoie Hermione…Je vous conduis au temple où son hymen s'apprête / Je vous ceins du bandeau préparé pour sa tête » (vers 963-966). Pour lui montrer son amour il lui fait part de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

son intention vis-à-vis. Et pour finir, Il est même prêt à trahir sa patrie, risquer sa vie pour cet amour. Pour y parvenir, il renonce à ses droits monarchiques « Je meurs si je vous perds ; mais je meurs si j'attends / Songez-y : je vous laisse, et je viendrai vous prendre » (vers 973-974). Pyrrhus renonce à ses droits pour Andromaque. Sa passion devient une force invisible qui le manipule au point de le perdre. Chez Racine, la tirade est bien plus qu'une simple longue réplique. Elle est un moment d'éclosion dramatique, où la parole devient une action, une tragédie. Dans Andromaque, ces moments sont autant d'éclairages sur les faiblesses de l'âme, de la société. Ils marquent la rupture du dialogue : l'un parle, l'autre se tait et c'est ce silence qui scelle le destin des personnages. Le discours dramatique ne fonctionne pas comme celui des autres genres littéraires. Plusieurs procédés sont mis œuvre dans le cadre de la construction du discours dramatique ; la stichomythie constitue aussi un discours dramatique.

1.1.3. La stichomythie

Pour P. Parvis (1996 : 340), la stichomythie est « l'échange verbal très rapide entre deux personnages, le plus souvent à un moment particulièrement dramatique de l'action ». Cette technique dramatique est héritée du théâtre antique grec. Elle est une partie du dialogue théâtral, où se succèdent de courtes répliques, de longueur à peu près égale. Dans *Andromaque*, l'extrait ci-dessous en est une illustration :

Pyrrhus : Le perfide ! Il mourra. Mais que t'a dit Oreste ?
Cléone : Oreste avec les Grecs dans le temple est entré.
Hermione : Hé bien ! à me venger n'est-il pas préparé ?
Cléone : Je ne sais.
Hermione : Tu ne sais ? Quoi donc ? Oreste encore, Oreste me trahit ?
(*Andromaque*, Acte 5, scène 2, vers 1458-1463)

L'égalité des répliques dans la stichomythie a permis de déterminer la constance des échanges entre Hermione et Cléone. En effet, Hermione totalise trois (3) prises de parole sur un total de cinq (5) répliques ; tandis que Cléone totalise deux (2) sur les cinq. Le dialogue stichomythie entre les deux personnages crée une tension palpable. Chaque réplique est perçue comme une attaque ou une défense, aussi le rythme rapide traduit l'urgence du conflit interne d'Hermione. Elle lutte avec ses sentiments pour Pyrrhus, tandis que Cléone cherche à la ramener sur le chemin de la raison. Le dialogue stichomythique est un reflet des luttes intérieures des personnages. Il démontre comment l'orgueil peut servir de rempart face à la douleur. Racine rend palpable à travers le dialogue stichomythie la complexité des émotions et les choix difficiles, auxquels les individus sont confrontés dans des situations de crise.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1.2. Les résonnances du pouvoir

Le théâtre de Racine met en scène des passions qui sont radiées par la question du pouvoir. Il l'inscrit dans un monde souvent religieux ou monarchique. Le pouvoir y est transcendant, quelque fois voulu ou puni par les dieux. Qu'il s'agisse de l'autorité monarchique ou du pouvoir divin, l'autorité racinienne est toujours marquée par l'instabilité des menaces, qui génère la souffrance. Les tragédies antiques mettent en scène des personnalités de haut rang ; des rois et des reines pliant sous le poids de leur rôle. Ils sont incapables d'échapper à leur destin.

1.2.1. L'autorité monarchique

Dans *Andromaque*, Racine met en conflit l'idéal monarchique fondé sur l'ordre et la raison d'État. La question de l'autorité monarchique est éminente. Qui détient le pouvoir ? Comment l'exerce-t-on ? Dès les premières scènes, le cadre monarchique est planté ; la scène se passe dans le palais de Pyrrhus. Fils d'Achille, il est le roi d'Épire. De par sa position politique, il affirme sa domination et exerce un pouvoir absolu sur son peuple. Souverain légitime, il incarne l'autorité, capable de maintenir l'ordre et de décider pour son royaume. Il n'a pas de véritable conseiller, puisque son confident n'a pas de mot à dire sur ses décisions. Le jeune Phœnix est habitué à lui obéir son protester. Cependant, lorsqu'il tente de le raisonner :

Phœnix : Seigneur, vous entendez.
Gardez de négliger
Une amante en fureur qui cherche à se venger.
Elle n'est en ces lieux que trop bien appuyer ;
La querelle des Grecs à la sienne est liée ;
Oreste l'aime encore ; et peut-être à ce prix…
(*Andromaque* Acte IV, scène 6, vers 1387-1392)

Il lui rappelle les conséquences d'un accord d'alliance entre lui et Andromaque. Phoenix met en garde Pyrrhus contre ses agissements. Pour lui, il doit se garder de la colère d'« une amante en fureur qui cherche à se venger / La querelle des Grecs à la sienne est liée » (vers 1389-1391). En effet une amante en colère est prête à tout pour assouvir sa vengeance, elle peut être un élément déclencheur de conflit. Puisque les Grecs, insatisfaits expriment leur mécontentement, leur union à la colère d'une amante s'avère très risquée pour la survie de Pyrrhus. Mais, la colère de son peuple est insignifiante aux yeux de Pyrrhus. Il n'y prête aucune attention et résume toute sa politique et ses soucis en une seule phrase : « Andromaque m'attend », (vers1392). Aveuglé et sourd à toutes les mises en garde de Phoenix, Pyrrhus ne se soucie plus que de lui-même. Il ne pense qu'à satisfaire ses aspirations personnelles au profil de son peuple.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

À travers Pyrrhus, Racine dépeint la chute des figures de pouvoir. Il offre une vision du pouvoir monarchique. Aussi, interroge-t-il la légitimité d'un pouvoir qui est fondé uniquement que sur la naissance.

1.2.2. Le pouvoir divin

Dans le théâtre racinien, les divinités sont omniprésentes. Elles jouent un rôle d'impact et leur présence s'exprime à travers le déchaînement des passions. Bien que discrètes dans *Andromaque*, leurs présences impactent fortement le destin des personnages. Elles ne sont pas nommées directement, mais agissent à travers le destin et les lois morales qu'elles définissent. Les personnages chez *Andromaque* sont emprisonnés dans des rôles établis par une force supérieure qu'est le destin, une expression de la volonté divine. Au début de la pièce, Oreste se plaint d'un trouble intérieur qu'il n'arrive pas à contenir :

Oreste : Hélas ! qui peut savoir le destin qui m'amène ?
(*Andromaque* Acte I, scène 1, vers 25)

L'angoisse d'Oreste exprime l'impuissance des hommes face à des forces invisibles qui les submergent. Ce destin impitoyable est une manifestation du pouvoir divin, qui ne laisse que peu de place au libre arbitre. Andromaque quant à elle reste fidèle aux dieux, elle obéit aux valeurs. Elle refuse d'épouser Pyrrhus, malgré les menaces à l'encontre de son fils. Cependant, elle use de stratégie pour assurer la vie à son fils et ensuite se venger de Pyrrhus :

Andromaque : Je vais donc, puisqu'il faut que je me sacrifie,
Assurer à Pyrrhus le reste de ma vie,
Je vais, en recevant sa foi sur les autels
L'engager à mon fils par des liens immortels.
Mais aussitôt ma main, à moi seule funeste,
D'une infidèle vie abrégera le reste,
Et, sauvant ma vertu, rendra ce que je doi
À Pyrrhus, à mon fils, à mon époux, à moi.
Voilà de mon amour l'innocent stratagème.
(*Andromaque*, Acte IV, scène 1, vers 1089-1097)

Par ce stratagème, Andromaque incarne la fidélité aux dieux et aux morts. Elle agit selon les lois sacrées, celles des dieux, plus fortes que celles des hommes. Ici, le devoir envers les dieux l'emporte sur l'instinct de survie d'Andromaque. Elle est déterminée à demeurer vertueuse jusqu'au bout. Même si les dieux ne sont pas invoqués directement dans la pièce, leur, omniprésence se perçoit dans la conscience morale des personnages. Leur influence s'exerce indirectement à travers la chaine des causes tragiques, qui écrase les volontés humaines :

Hermione : Va profaner des dieux la majesté sacrée ;
Ces dieux, ces justes dieux n'auront pas oublié

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Que les mêmes serments avec moi t'ont lié.
(*Andromaque*, Acte III, scène 5, vers 1382-1384)

La pièce de Racine obéit ainsi à la règle de la tragédie classique, qui montre la grandeur et la faiblesse humaine face à la puissance du destin. Racine fait du pouvoir divin une force silencieuse et omniprésente, qui intervient dans le destin. Les dieux, bien qu'absents de la scène, sont à l'origine des conflits entre les hommes. Leurs lois invisibles conditionnent le sort des personnages et illustrent parfaitement la tragédie humaine face à l'absolu

2. Pragmatique situationnelle du pouvoir et du discours dans *andromaque*

La pragmatique étudie la manière dont le contexte d'énonciation influence le sens des discours. Selon P. Aron (2002 : 464), elle « *désigne d'abord l'étude des actes de langages, des performatifs (où « dire, c'est faire ») et plus généralement les actions produites par les discours sur les interlocuteurs.* » Dans *Andromaque*, la pragmatique situationnelle révèle comment la parole devient le vecteur principal du pouvoir dans un univers où les personnages sont pris entre désir, devoir et manipulation. Elle marque la volonté de « généraliser la dimension pragmatique à la totalité de l'étude du langage » (Latraverse, 1987 : 74).

2.1. Le discours comme une forme à variante

Racine donne à la parole une place incontournable. En effet c'est par elle que les personnages expriment leurs passions, par elle aussi que se nouent les conflits. Le discours dans Andromaque univoque. Il se transforme selon les enjeux, les intentions et les personnages. Aussi, il s'adapte aux circonstances et devient une arme dans un monde dominé par les tensions politiques et les passions amoureuses.

2.1.1. Le jeu de réplique

La réplique, pour P. Parvis (1996 : 301), est « *le fait de répondre à un discours précédent* ». Elle montre les échanges verbaux entre le personnage qui incarne le pouvoir et les autres personnages. Le dialogue entre Pyrrhus et Andromaque constitue l'un des piliers dramatiques de la tragédie de Racine. Il donne à voir à travers un jeu de réplique chargé d'émotion, tendu, un affrontement entre Pyrrhus et Andromaque :

Pyrrhus : Allons aux Grecs livrer le fils d'Hector.
Andromaque : Ah ! Seigneur, arrêtez ! Que prétendez-vous faire ?
Si vous livrez le fils, livrez-leur donc la mère !
Vos serments m'ont tantôt juré tant d'amitié !
Dieux ! ne pourrai-je au moins toucher votre pitié ?
Sans espoir de pardon m'avez-vous condamnée ?

Pyrrhus : Phœnix vous le dira, ma parole est donnée

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Andromaque : Vous qui baviez pour moi tant de périls divers.

Pyrrhus : J'étais aveugle alors ; mes yeux se sont ouverts.
Sa grâce à vos désirs pouvait être accordée ;
Mais vous ne l'avez pas seulement demandée :
C'en est fait.

Andromaque : Ah ! Seigneur, vous entendiez assez
Des soupirs qui craignaient de se voir repoussés.
Pardonnez à l'éclat d'une illustre fortune
Ce reste de fierté qui craint d'être importune.
Vous ne l'ignorez pas : Andromaque, sans vous
N'aurait jamais d'un maître embrassé les genoux.

Pyrrhus : Non, vous me haïssez ; et dans le fond de l'âme
Vous craignez de devoir quelque chose à ma flamme.
Ce fils même, ce fils, l'objet de tant de soins,
Si je l'avais sauvé, vous l'en aimeriez moins.
La haine, le mépris, contre moi tout s'assemble :
Jouissez à loisir d'un si noble courroux,
Allons, Phœnix
(*Andromaque*, Acte III, scène 6, vers 901-924).

Cet échange entre Pyrrhus et Andromaque renferme le pouvoir absolu. Celui de Pyrrhus qui règne en maître. À travers ce dialogue, la totalité des répliques de Pyrrhus suggère le pouvoir, le désir d'impressionné Andromaque « Allons aux Grecs livrer le fils d'Hector / Phoenix vous le dira, ma parole est donnée » (vers 901 et 907). Pyrrhus veut impressionner Andromaque en lui montrant qu'il est le seul qui détient le pouvoir. Aussi sa parole est irrévocable une fois qu'elle est donnée. Il dispose de tous les pouvoirs politique et militaire. Il use de ceux-ci pour déclarer son amour à Andromaque avec un chantage « Si je l'avais sauvé, vous l'en aimeriez moins / la haine, le mépris, contre moi tout s'assemble » (vers 921-922). Il réclame l'amour par la contrainte car il ne parvient pas à séparer le désir amoureux du besoin de possession.

Cependant, les répliques d'Andromaque révèlent un personnage qui résiste et reste digne face à n'importe qu'elle situation difficile. Elle est raisonnable dans ses interventions « Si vous livrez le fils, livrez-leur donc la mère / Ce reste de fierté qui craint d'être importune » (vers 903 et 917). Andromaque tient tête à Pyrrhus. Elle ne fléchit pas bien au contraire, elle désir comme toute mère qui voit la souffrance de son enfant, mettre fin à cette souffrance. Et en acceptant de mourir avec son fils, elle devient cette héroïne qui brise les barrières du pouvoir pour s'affranchir par la mort et rester fidèle jusqu'au bout.

Ainsi, à travers le langage autoritaire, on perçoit chez Racine la violence de la passion masculine, une passion de contrainte et de chantage.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2.1.2. Le discours en tirade

La tirade est bien plus qu'un ornement rhétorique chez Racine. Elle est un lieu de dévoilement des passions. Elle reflète la grandeur des passions qui enferme les personnages dans leur destinée. Dans Andromaque la tirade exprime un double rôle celui de convaincre ou d'influencer. Elle est perçue comme un outil de pouvoir aux mains de celui qui cherche à imposer sa volonté et son pouvoir. C'est le cas de Pyrrhus dans l'acte I de la scène 2 :

Pyrrhus : La Grèce en ma faveur est trop inquiétée
De soins plus importants je l'ai crue agitée
Seigneur ; et, sur le nom de son ambassadeur
J'avais dans ses projets conçu plus de grandeur.
Qui croyait, en effet, qu'une telle entreprise
Du fils d'Agamemnon méritât l'entremise ;
Qu'un peuple tout entier, tant de fois triomphant,
N'eût daigné conspirer que la mort d'un enfant ?
Mais à qui prétend-on que le sacrifie ?
La Grèce a-t-elle encor quelque droit sur sa vie ?
Et seul de tous les Grecs ne m'est-il pas permis
D'ordonner d'un captif que le sort m'a soumis ?
Oui, seigneur, lorsqu'au pied des murs fumants de Troie
Les vainqueurs tout sanglants partagèrent leur proie,
Le sort, dont les arrêts furent alors suivis,
Fit tomber en mes mains Andromaque et son fils.
Hécube près d'Ulysse acheva sa misère ;
Cassandre dans Argos a suivi votre père ;
Sur eux, sur leurs captifs, ai-je étendu mes droits ?
Ai-je enfin disposé du fruit de leurs exploits ?
(…)Mon courroux aux vaincus ne fut que trop sévère.
Mais que ma cruauté survive à ma colère !
Que, malgré la pitié dont je me sens saisir,
Dans le sang d'un enfant je me baigne à loisir !
Non, seigneur ; que les Grecs cherchent quelque autre proie ;
Qu'ils poursuivent ailleurs ce qui reste de Troie.
De mes inimitiés le cours est achevé ;
L'Épire sauvera ce que Troie a sauvé.
(*Andromaque*, Acte I, scène 2, vers 173-220)

À travers la tirade, Pyrrhus s'adresse à Oreste. Il prend le temps de lui faire part de ses projets pour la Grèce. « La Grèce en ma faveur est trop inquiétée / J'avais dans ses projets conçu plus de grandeur » (vers173 et 176). Tous les projets que Pyrrhus comptait réaliser pour la Grèce n'ont aucune importance face à la détermination des Grecs de voir périr Andromaque et son fils. Il est peiné par la réaction de tout un peuple qui autrefois craint et envié, ne demande que la mort d'un enfant « Qu'un peuple tout entier, tant de fois triomphant / N'eut daigné conspirer que la mort d'un enfant ? » (Vers 179-180). Il est indigné face à leur attitude et faire comprendre à Oreste qu'il est le roi « Et seul de tous les Grecs ne m'est-il pas permis / d'ordonner d'un captif que le sort m'a soumis ? » (Vers 183-184). En réagissant ainsi, Pyrrhus influence Oreste par sa position de chef suprême. Il lui impose sa volonté en l'amenant à se

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

remémorer l'histoire de Cassandre. Il lui demande de ne pas interférer dans ses décisions politiques « Cassandre dans Argos a suivi votre père / Sur eux, sur leurs captifs, ai-je étendu mes droits ? », (vers 190-191). Pyrrhus reste et demeure un roi qui privilégie la vie humaine. Il refuse de satisfaire aux exigences des Grecs. Ce refus, bien qu'il montre la portée du pouvoir de Pyrrhus, cache un mobile personnel. L'étendue de la tirade permet d'exposer la pensée la plus complexe de Pyrrhus et donne au spectateur de déceler le for intérieur de celui-ci ; son amour pour Andromaque et d'analyser pour R. Barthes (1979), « la profondeur psychologique des personnages raciniens »

2.2. Le discours, un déterminisme du pouvoir

Le pouvoir n'est pas l'apanage de la force physique et des institutions. Il s'incarne par le discours. À travers le discours ; qu'il soit public ou pas, par la rhétorique, l'on peut souvent identifier celui qui détient le pouvoir, sans qu'il ne soit désigné. En analysant le discours on remonte vers l'émetteur, vers sa fonction, son autorité. Il s'agira ici de montrer comment le discours permet d'identifier celui qui exerce le pouvoir.

À l'entame de la pièce, Pyrrhus, roi d'Épire, parle en souverain. Il tient tête à Oreste l'ambassadeur des Grecs qui ne demande que la mort d'Astyanax, le fils d'Andromaque. Il refuse de livrer celui-ci en se servant de son autorité :

Pyrrhus : La Grèce en ma faveur est trop inquiète (…)
Mais à qui prétend-on que je le sacrifie ?
La Grèce a-t-elle encor quelque droit sur sa vie ?
Et seul de tous les Grecs ne m'est-il pas permis
D'ordonner d'un captif que le sort m'a soumis ? (…)
Non, seigneur ; que les Grecs cherchent quelque autre proie.
(*Andromaque*, Acte I, scène 2, vers 173-217)

Pyrrhus affirme sa position de force, de pouvoir par l'emploi d'adjectif possessif « ma, m' (2fois) ». En effet, ces adjectifs possessifs démontrent que Pyrrhus est l'unique détenteur de pouvoir. Son discours est ferme et autoritaire lorsqu'il affirme : « Et seul de tous les Grecs ne m'est-il pas permis / D'ordonner d'un captif que le sort m'a soumis ? », il s'apparente à une mise en garde contre une tierce personne ; en occurrence les Grecs représentés par Oreste. Pyrrhus est le parfait exemple du despotisme humain ; comme le décrit J. Rohou (1996 : 459) : « Le héros tragique est celui qui s'affirme en rompant ses liens de subordination morale, trahissant parents, passé, parole, patrie, fidélité religieuse ou conjugale ; celui dont le besoin passionnel et les actions tyranniques sont causes principales de tout » Pour lui, l'émancipation du personnage passe par l'abandon de toutes les valeurs auxquelles est substituée l'autorité absolue. Pyrrhus, en affirmant son indépendance face à la pression diplomatique de la Grèce, est peint par Racine comme un personnage, don le cheminement est

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

de concevoir l'Homme à travers sa conscience, qui lui inculque les valeurs du bien et du mal.

La pièce de Racine est le lieu de confrontation des pouvoirs. En effet, la majorité des personnages dans *Andromaque* détient un pouvoir, dans la mesure où chaque acte de la pièce se solde par une prise de décision. La fin dans les différents actes I, II et IV, met en relief l'autorité de Pyrrhus. Celui-ci de par sa position et son discours influence les autres personnages :

> « Madame, en l'embrassant, songez à le sauver » (Acte I, vers 385),
> « Faisons tous ce que j'ai promis. » (Acte II, vers708)
> « Andromaque m'attend. Phoenix, garde son fils » (Acte IV, vers 1392)

Sur un total de cinq (5) actes que contient *Andromaque* Pyrrhus ordonne à chaque fin d'acte. Il totalise trois (3) actes, dans lesquels il intervient à la fin pour émettre une ordonnance. Aussi, l'emploi de l'impératif présent ; « songez, faisons et garde » conjugué à la deuxième, première personne du pluriel et à la deuxième personne du singulier, détermine l'autorité de celui-ci. Il lui permet de faire des recommandations « songez à le sauver » et d'ordonner « Phoenix, garde son fils ». Le pouvoir dans *Andromaque* s'identifie à la force de la parole, du discours. Diriger renvoie à imposer sa suprématie par les ordres, les recommandations et les décrets.

3. Le discours et le pouvoir, des ressorts de l'esthétique théâtrale de jean racine

Racine demeure l'un des pionniers de la tragédie classique au XVIIe siècle. Auteur tragique incontournable, il est un dramaturge, un intemporel qui a su concilier les époques antique, classique voire contemporaine dans ses œuvres. Son esthétique repose sur une organisation rigoureuse dans laquelle est inscrit son théâtre ; unité d'action, vraisemblance et bienséance. Cette rigueur ne réduit pas la force expressive de la parole. Bien au contraire elle en concentre la tension dramatique. Le discours racinien est marqué par un langage rythmé, épuré, qui intensifie les conflits intérieurs. Pour M. Bakhtine (1984 : 265), le problème des genres du discours à une perspective pragmatique : « les domaines de l'activité humaine, aussi variés soient-ils, se rattachent toujours à l'utilisation du langage […]. L'utilisation de la langue s'effectue sous forme d'énoncés concrets, uniques (oraux ou écrits) qui émanent des représentations de tel ou tel domaine de l'activité humaine. » Ces conflits font la beauté du théâtre racinien, car son esthétique repose sur la démesure des sentiments.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Racine construit une esthétique dramatique où la parole, loin d'être simple ornement, devient le lieu même de la tragédie. Dans cette parole tendue, noble et tragique réside toute la grandeur de son théâtre.

3.1. Le discours, un révélateur de socialité

Le XVIIe siècle français, sous le règne de Louis XIV, fut marqué par une société profondément hiérarchisée qui affirmait un pouvoir absolu. Le théâtre classique dans ce contexte, devient un miroir de la société qui s'efforce à révéler à la fois les tensions et les mécanismes du pouvoir. Racine, éminent dramaturge de la tragédie classique, met en scène des personnages antiques, en conflits. Les conflits qu'ils développent sont enracinés dans la réalité de son époque. Il fustige les rapports de pouvoir et les contraintes sociales qui furent les caractéristiques du XVIIe siècle. Le discours racinien met en lumière une société hiérarchisée, où chacun personne à une place bien définit. En effet, les héros raciniens ; rois, reines, généraux, sont le plus souvent prisonniers de leur statut. Ils sont en conflit interne entre leur désir individuel et les devoirs imposés par la fonction sociale. Dans *Andromaque,* Pyrrhus s'exprime en tant que roi, mais son discours est traversé par la peur de perdre le pouvoir causé par sa passion amoureuse pour Andromaque :

> **Pyrrhus** : Tel qu'il est, tous les Grecs demandent qu'il périsse, (…)
> Tous les Grecs m'ont déjà menacé de leurs armes (…)
> Je souffre tous les maux que j'ai faits devant Troie (…)
> La Grèce le demande ; et je ne prétends pas
> Mettre toujours ma gloire à sauver des ingrats
> (*Andromaque* Acte I, scène 4 vers 273-372)

Cette double nature du discours, politique et intime, illustre la vie au XVIIe siècle. Les rois sont anxieux, incapables d'agir librement « Tous les Grecs m'ont menacé de leurs armes / Je souffre tous les maux que j'ai faits devant Troie » (vers 273et 282) Pyrrhus fait face à une situation des plus alarmante. En effet, bien qu'il soit le roi, le pouvoir de Pyrrhus est influencé par le peuple. Ses prises de décisions vont dans le sens du peuple qui est souverain. Il est sous la pression constante des règles sociales et politiques. Ici, le pouvoir n'est pas représenté comme un privilège, mais plutôt comme un fardeau, un poids dont les rois ne peuvent s'en défaire. Le discours de Pyrrhus est intime car sa passion pour Andromaque est forte « La Grèce le demande ; et je ne prétends pas / Mettre toujours ma gloire à sauver des ingrats » (vers 371-372). La passion de Pyrrhus se heurte à la détermination du peuple. Il est pris entre deux choix. Cependant sa passion ne parvient pas à triompher puisque, son discours est plein de contradictions qui révèlent la fragilité du pouvoir, malgré les apparences de puissance.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Racine montre ainsi que le pouvoir au XVIIe siècle reposait sur la maitrise du langage. Cette idée rejoint l'exigence imposée à la cour de Louis XIV, qui privilégiait l'art oratoire.

Par ailleurs, le discours chez Racine se fait aussi un écho discret mais profond dans la société de la cour de Versailles. En effet, les luttes de pouvoir mises en scène dans son théâtre rappellent celles que vivaient les rois. Dans *Andromaque*, les passions amoureuses sont interdites par la raison d'État. En effet, aimer une captive étrangère, c'est se dresser, aller contre la logique du pouvoir. Pyrrhus va contre cette logique en aimant une captive Andromaque.

Pyrrhus : Je vous offre mon bras. Puis-je espérer encore
Que vous accepterez un cœur qui vous adore ?
En combattant pour vous, me sera-t-il permis
De ne vous point compter parmi mes ennemis ?
(*Andromaque*, Acte I, scène 4, vers 293-296)

Le discours de Pyrrhus est codifié. Il est rempli de plainte, d'impuissance. Il révèle ainsi l'image d'une société qui sacrifie l'individu, face aux exigences politiques et sociales. Racine évoque ainsi le destin des figures historiques en se basant sur la mimésis. Son thème de prédilection est l'âme tourmentée, qui divise l'être entre la raison et les sentiments.

Racine, est à l'image du classicisme. Il est aussi bien soumis à la tradition antique qu'attaché à l'influence de son siècle. Il reflète les valeurs du règne de Louis XIV, puisque le pouvoir, étant absolu, est lui-même soumis à des règles strictes que nul ne peut transgresser. Le théâtre de Racine s'apparente alors à un lieu d'éducation morale, qui emmène à réfléchir sur les limites du pouvoir et de la condition humaine.

À travers *Andromaque*, Racine donne au discours une forme de révélateur subtil mais puissant de la socialité au XVIIe siècle. Bien qu'ancré dans l'Antiquité, *Andromaque* met en lumière les réalités de son temps ; celles d'un pouvoir absolu, d'une société stricte et d'un langage porteur de vérité et de souffrance. Ainsi, il fait d'Andromaque, le miroir politique et social de son temps.

3.2. Le pouvoir comme un indice de contemporanéité dramatique

La pièce de Racine dresse une image subtile des relations entre gouvernants et gouvernés, précisément à travers le personnage d'Andromaque. En effet, mère, prisonnière et par-dessus tout veuve d'Hector, Andromaque incarne une gouvernée soumise aux décisions des puissants ; cependant elle trouve un moyen de résister. Sa force de résistance est symbolique et morale car, elle reste digne et fidèle à ses idéaux. Par sa résistance silencieuse, Andromaque manipule les codes du pouvoir en acceptant d'épouser Pyrrhus et sauver son fils.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Les conflits de pouvoir, en apparence, s'identifient à ceux du monde contemporain. Ils posent des questions existentielles ; quels sont ceux qui détiennent le pouvoir ? Comment résistent les gouvernés, et comment inversent-ils les rapports de domination ? Du XVIIe siècle à nos jours, le pouvoir bien qu'ayant changé de forme : les monarchies ont laissé la place à la démocratie, aux régimes autoritaires, est resté le même. Les conflits fondamentaux demeurent toujours. La figure d'Andromaque trouve des échos dans le monde contemporain. En effet, Pyrrhus pourrait être assimilé à un chef d'État hésitant entre les intérêts géopolitiques et ses enjeux personnels. Andromaque quant à elle, incarne la résistance silencieuse des personnes opprimées ; celle des femmes, des mères dans les zones de conflit, de guerre ou sous les régimes autoritaires, qui luttent pour la survie des siens. Le théâtre de Racine, en soulignant la dimension humaine du pouvoir, sa vulnérabilité, son injustice, garde une valeur contemporaine. Il nous emmène à penser à nos propres rapports avec le pouvoir, à nos rôles de citoyens infaillibles ou de complices. De plus, les femmes comme Andromaque ou Hermione, bien qu'étant prises dans des structures patriarcales, nous montrent des alternatives de pouvoir : manipulation, stratégie et sacrifice. Le théâtre de Racine devient ici le miroir dans lequel le monde contemporain vient lire ses propres contradictions. Cependant, en explorant les rapports de force et de pouvoir, il dépasse son siècle. Et le pouvoir dans sa matérialité tragique, devient un indice de contemporanéité dramatique, car il met en conflit les figures du gouvernant et du gouverné dans un dispositif toujours visible aujourd'hui.

Conclusion

En somme, *Andromaque* montre que le théâtre tragique est un espace où le discours fait et défait les puissances, où les tensions humaines les plus profondes se déploient dans un langage d'une grande maîtrise. Ici, Racine met en scène un théâtre de la parole où chaque mot pèse, où chaque silence résonne. Il place l'homme face un conflit constant entre la parole vraie, sincère et la parole stratège. Le discours du pouvoir s'illustre à travers la parole des rois, des personnages de haut rang, qui utilisent le langage pour imposer un ordre social et politique. Cependant, cette parole est souvent mise en échec par les passions amoureuses. Celles-ci sont la preuve que le pouvoir politique à des limites face aux passions humaines. Le pouvoir du discours quant à lui, incarne une forme de résistance qui permet aux faibles comme Andromaque, de retarder l'inéluctable, afin d'inverser temporairement les rapports de force. Chez Racine, la parole est à la fois l'arme des puissants et le refuge des opprimés. Elle révèle dans la tragédie, que tout se joue entre les dits et les non-dits. C'est là toute l'ambiguïté et la grandeur du discours racinien, à la croisée du pouvoir et de l'impuissance. Étudier le

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

pouvoir du discours et le discours du pouvoir dans Andromaque, c'est saisir toute la richesse de l'œuvre dans laquelle le verbe est à la fois roi et victime. Ainsi dans cette ambivalence réside toute la grandeur du discours racinien.

Références bibliographiques

ARON Paul et al, 2000, *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 634 p.

BAKHTINE Mikhaïl, 1984, Esthétique de la création verbale, trad. Fr., Gallimard 408p.

BARTHES Roland, 1979, *Sur Racine* (1963), Lonrai Point/Essais Editions du Seuil, 466 p.

DAVID Martine, 1995, *Le théâtre*, Paris, Belin, 362 p.

FORESTIER Georges, 2012, *Introduction à l'analyse des textes classiques*, *Élément de rhétorique et de poétique du XVIIe siècle*, Paris, Armand Colin Coll. « 128 ».

FORESTIER Georges, 2006, « *Andromaque ou la révolution racinienne* », Paris, Gallimard, 944 p.

FREIRE Paulo, 1974, *Pédagogie des opprimés*, Paris, Librairie François Maspero, 27 p.

KABLAN (Vincent), 2013, « *Le théâtre : un art du jeu et un jeu de la vie* », *Repères*, *Revue Scientifique de l'Université Alassane Ouattara*, Philosophie et Science Humaine, Vol-1 n°1, ISSN 1817-177X p.9-29.

LARTHOMAS Pierre, 1980, *Le langage dramatique, sa nature, ses procédés*, Paris, Hachette, 480 p.

LATRAVERSE François, 1987, *La pragmatique : Histoire et critique*, Bruxelles, Mardaga, 270 p.

MAINGUENEAU Dominique, 1999, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil, 93 p.

PARVIS Patrice, 1996, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Dunod, 447 p.

RACINE Jean, 1667, *Andromaque*, Paris, Larousse, 138 p.

ROHOU Jean, 1996, *La tragédie classique*, Paris, Sedes, 418 p.

RYNGAERT Jean-Pierre (dir), 2005, *Nouveau territoire du dialogue*, Paris, Actes Sud, 225 p.

UBERSFIEL Anne, 1996, *Lire le Théâtre III : Le dialogue de théâtre*, Paris, Belin. 217 p.